

La position sujet dans les structures verbales en arabe standard

Driss Meskine

Université Moulay Ismaïl, Meknès, Maroc

Résumé : Notre propos, dans cette réflexion, tentera de rendre compte, dans le cadre de la théorie du gouvernement et du liage (Chomsky : 1981, 1982, 1986, 1989), de la notion de sujet en arabe standard, et ce à la lumière de la théorie internaliste développée par Kuroda (1986) et Koopman et Sportiche (1991), qui postule que dans toutes les langues, le sujet est généré à la base à l'intérieur de la projection du verbe. Plus précisément, nous tenterons de répondre à deux questions : 1- Quelles sont les implications de l'hypothèse selon laquelle la position canonique du sujet en AS est le spécifieur de VP? 2- Quel est le statut des deux spécifieurs : spec de VP et spec de IP au regard de la théorie thématique et celle du cas?

Mots-clés : position sujet; arabe standard; gouvernement et liage; hypothèse internaliste; spécifieur; théorie du cas; théorie thématique

Abstract: The purpose of this paper is to highlight within the framework of Government and Binding theory (Chomsky: 1981, 1982, 1986, 1989), the notion of subject in SA, in the light of the internalist assumption as envisaged by Kuroda (1986), Sportiche and Koopman (1991) which postulate that in all languages, the subject is generated at the base inside the projection of the VP. Specifically, I will attempt to answer two main questions. The first is about the implications of the assumption that the canonical position of the subject in SA is the spec VP. The second is related to the status of both specifiers: Spec VP and Spec IP, with respect to the thematic theory and the case theory?

Keywords: subject position; standard Arabic; government and binding; internalist hypothesis; specifier; case theory; thematic theory

1. Introduction

Certaines fonctions syntaxiques, parce qu'elles sont fondamentales, sont difficiles à définir. Parmi ces fonctions figure celle de sujet. Nous nous proposerons, dans cette réflexion, de rendre compte de la notion de sujet,

problématique en arabe standard (désormais AS), et ce à la lumière de l'hypothèse internaliste adoptée en particulier par Sige-Yuki Kuroda (1986) et Hilda Koopman et Dominique Sportich (1991), hypothèse selon laquelle dans toutes les langues, le sujet est généré à la base à l'intérieur de la projection du verbe¹. Plus précisément, nous tenterons de répondre à deux questions :

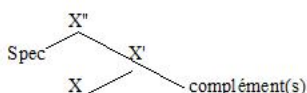
- 1- Quelles sont les implications de l'hypothèse suivant laquelle la position canonique du sujet en AS est le spécifieur (désormais spec) de VP?
- 2- Quel est le statut de spec de VP et de spec de IP au regard de certains principes de la théorie du Gouvernement et du Liage (désormais GB), notamment la théorie thématique et la théorie du cas?

2. Mouvement du sujet et variation paramétrique

Dans des études antérieures (Driss Meskine, 1996 et 2002), il a été question du problème de la représentation de la structure phrastique en AS. Il y a été montré en particulier la supériorité empirique d'une structure configurationnelle binaire mettant en jeu deux positions spec : spec de VP et spec de IP sur une structure plate où le verbe, le sujet et l'objet sont représentés comme des nœuds sœurs. Des arguments à la fois théoriques et empiriques ont été

¹ Etant donné les assomptions de la théorie X-barre développée dans Chomsky (1986), chaque catégorie, lexicale ou fonctionnelle, définit une tête de rang zéro qui forme avec son (ses) complément(s) un niveau intermédiaire X' qui, à son tour, forme avec le spécifieur le niveau X'' (ou XP), appelé projection maximale.

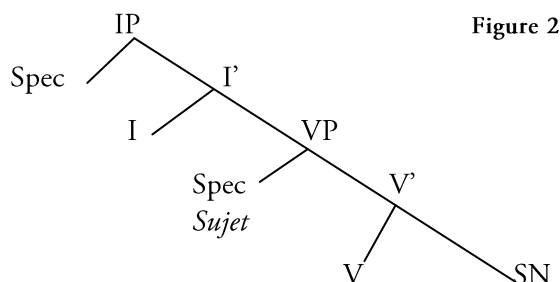
Figure 1 :



où x est une variable catégorielle qui peut prendre la valeur de n'importe quelle catégorie. Ainsi, la projection maximale des catégories lexicales du verbe et du nom

verbe sont respectivement V'' (ou VP : Verbe Phrase), et N'' (ou NP : Noun Phrase) qui comprennent, chacune, le spécifieur, la catégorie intermédiaire : V' et N', la tête : V et N, ainsi que le(s) complément(s)). Le même principe s'applique aux catégories fonctionnelles. La projection maximale de la flexion (Inflexion en anglais) est, en effet, I'' (notée aussi INFL'' ou encore IP). Elle se décline, elle aussi, en spécifieur, I' et I. INFL (ou I) peut être éclaté en autres catégories maximales fonctionnelles comme TP (projection du temps) et AGRP (projection de l'accord).

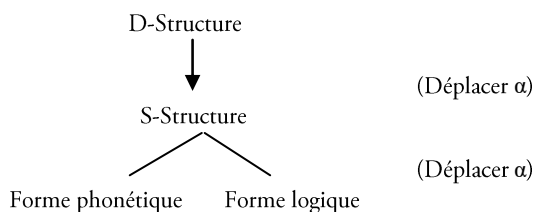
également fournis en faveur de l'assomption selon laquelle le sujet est généré à la base dans le spec de VP comme cela peut être montré par le graphe arborescent suivant :



Il convient de rappeler aussi que les langues varient en ce qui concerne la position qu'occupe le sujet en S-structure² et tombent, de ce fait, sous

² Le modèle des principes et des paramètres – c'est ainsi qu'on désigne également la théorie GB – consiste en plusieurs niveaux de représentation :

Figure 3 :

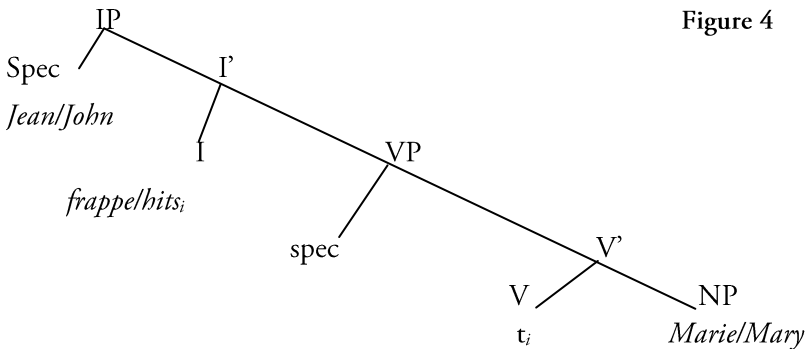


Quelles sont les caractéristiques de chaque niveau et quelles relations entretiennent-ils entre eux? Pour ce qui est de la D-structure, elle constitue le niveau où les items lexicaux sont projetés avec leurs spécifications thématiques et sélectionnelles à partir du lexique. C'est aussi la représentation pure des relations de dépendance lexicales en termes des rôles thématiques (θ -rôles) et de relations de sous-catégorisation. Elle exprime les relations thématiques par l'intermédiaire des conditions théoriques de X-barre, et ce conformément au principe de projection qui exige que les propriétés catégorielles (ou sélectionnelles) des items lexicaux soient satisfaites à tous les niveaux de la représentation syntaxique. Au moyen de l'application du processus « déplacer α » où α est une variable qui prend la valeur de n'importe quelle catégorie (lexicale ou fonctionnelle), la D-structure est liée à la S-structure, un niveau abstrait contenant les catégories vides laissées par un mouvement syntaxique, celle-ci reflétant les propriétés lexicales des mots indirectement et celle-là les reflétant directement. La S-structure est donc un niveau dérivé à partir de la D-structure et qui sert aussi de point de départ à un autre

deux classes : dans la classe des langues comme le français et l'anglais, le sujet, généré dans le spec de VP, doit obligatoirement se déplacer à la position spec de IP ; dans la classe des langues comme l'arabe, le berbère, l'italien, le gallois, le japonais, entre autres langues, le sujet peut ne pas monter à la position spec de IP. La question qui nous interpelle naturellement est la suivante : comment peut-on expliquer cette variation entre les langues, variation qui se traduit par le caractère obligatoire/optionnel du mouvement du sujet de spec de VP à spec de IP ?

3. Mouvement du SN sujet dans les langues à ordre SVO

En français et en anglais, la montée du sujet en S-structure est motivée par des considérations casuelles. En effet, le spec de VP n'y étant, par définition, pas une position casuellement marquée et étant donné que le cas nominatif dans ces langues est le résultat de la relation spec-tête entre I contenant AGR et son spécifieur comme le montre la figure (4), le sujet doit obligatoirement monter au moyen d'un processus connu dans la littérature générative sous le nom de « *spec-to-spec Movement* » à spec de IP, et ce pour recevoir le cas de la flexion (INFL) :



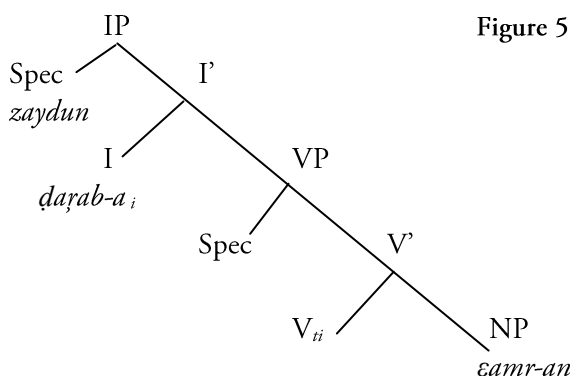
processus qui génère la forme logique, un niveau de représentation où les relations de portée entre les éléments *wh*, les syntagmes focalisés et les éléments quantifiés sont structurellement représentés. Enfin, la forme phonétique représente la structure phonique des énoncés effectivement produits. Elle aussi est directement dérivée de la S-structure au moyen d'un processus référant à des règles phonologiques.

Le filtre sur le cas se trouve donc satisfait. Pourquoi en est-il autrement en AS? En d'autres termes, pourquoi en AS la montée du sujet de spec de VP à spec de IP n'est-elle pas obligatoire?

4. Caractérisation de la position sujet en AS

Rappelons qu'en AS, supposé instancier comme structure interne des phrases verbales une représentation binaire avec deux positions spec. La position canonique de l'argument externe (sujet) est le spec de VP où il est initialement généré³. En S-structure, un argument lexical peut être réalisé dans le spec de IP à la suite d'un processus appelé « *Subject-Raising* » (montée du sujet), processus qui consiste en le déplacement du sujet thématique de sa D-position à [spec, IP], donnant ainsi naissance à une structure topique comme le montre la figure (5) représentant la phrase (1)⁴ :

- (1) zayd-un ḍarab-a ʕamr-an
zayd-nom a frappé-3ms Amr-acc
« Zayd a frappé Amr »

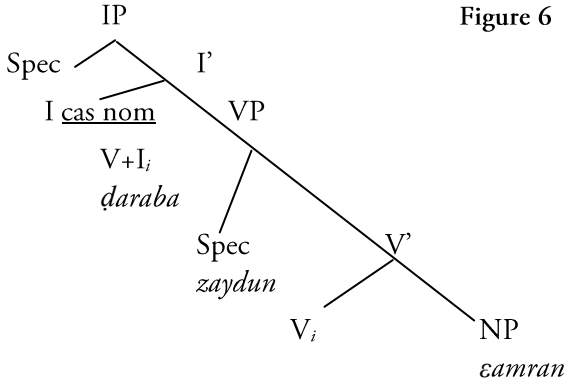


³ Voir l'hypothèse internaliste de Hilda Koopman et Dominique Sportiche (1991).

⁴ La structure en (1) semble être symétrique aux structures SVO du français et de l'anglais. Toutefois, il convient de préciser que l'ordre SVO en arabe se distingue drastiquement de celui instancié dans les langues typiquement SVO dont le français et l'anglais, et ce en raison du statut argumental de la position spec de IP : en français et en anglais, spec de IP est une position A alors qu'il revêt en AS le statut de position A'.

Reconsidérons la question posée supra et disons que les raisons de la variation paramétrique entre les langues concernant le déplacement du sujet peuvent être ramenées au paramètre de Hilda Koopman et Dominique Sportiche (1991) suivant lequel les langues varient en ce qui concerne la configuration où le cas est assigné⁵. En effet, le français et l'anglais, où le sujet occupant en S-structure la position spec de IP, après un déplacement obligatoire du sujet de spec de VP à spec de IP (voir figure 4), déclenche une relation d'accord avec INFL contenant AGR, choisissent l'option [+AGR Case]. Dans ces langues, le cas nominatif est une propriété configurationnelle suivant laquelle une tête, INFL, assigne le cas à son spécifieur.

En AS, par contre, le sujet a la possibilité de rester en S-structure dans sa D-position, spec de VP. INFL ne peut, par conséquent, pas assigner le cas nominatif au sujet dans le spec de VP qu'à sa droite (cf. Abdelkader Fassi Fehri, 1988) comme le montre la configuration suivante :



L'arabe choisit donc la deuxième option du paramètre du cas de Hilda Koopman et Dominique Sportiche (1991), à savoir le cas sous gouvernement.

Il s'ensuit donc que la différence fondamentale entre le français et l'anglais d'une part et l'AS (et peut-être toutes les langues VSO) de l'autre réside dans

⁵Une tête assigne le cas nominatif à son spécifieur [+AGR Case] ou sous gouvernement [+Governed Case].

le fait que le déplacement est obligatoire dans les premières alors qu'il ne l'est pas dans les secondes.

La question qui surgit à présent est la suivante : quelles sont les implications d'une telle hypothèse sur la théorie thématique et celle du cas⁶ ?

5. Statut des positions [spec, VP] et [spec, IP] au regard des théories thématique et du cas

Avant de considérer la nature de ces deux positions en AS, essayons de voir comment se comportent les deux spec dans les langues typiquement SVO comme le français et l'anglais. Considérons les phrases (2), (3) et leur S-structure (4) :

(2) Jean frappe Pierre

(3) John hits Mary (John frappe Mary)

(4) [IP Jean/John [I' frappe/hits_S [VP t [t_i ?]]]]

La configuration (4) suggère deux remarques importantes : d'une part, tous les arguments du verbe (direct et indirect) sont générés à la base à l'intérieur du VP, et de l'autre, tous les rôles thématiques (agent et thème) y sont assignés, la théorie thématique opérant en D-structure.

Étant donné cet état de fait, et contrairement à ce qui est communément admis, la position spec de IP occupée en S-structure par une expression référentielle (Jean/John) n'est pas une position thématique quoiqu'étant une position A, le rôle thématique agent étant assigné à la trace t_i laissée dans le spec de VP (*cf.* représentation 4)

Si on raisonne dans les termes de la théorie du cas, et comme il a été montré précédemment, en français et en anglais, le SN occupant à la base le spec de VP doit nécessairement monter au moyen de l'opération « *spec-to-spec Movement* » à spec de IP où il reçoit le cas *via* la relation « *spec-Head-Agreement* » (l'accord spec-tête) avec INFL. La situation en anglais et en français peut être résumée comme suit : l'argument externe (en l'occurrence

⁶ Ces deux modules varient en ce qui concerne le niveau syntaxique où ils opèrent : la D-structure pour la théorie thématique et la S-structure pour la théorie du cas.

le sujet) reçoit son rôle thématique agent dans le spec de VP, mais doit se déplacer au spec de IP pour avoir le cas de INFL moyennant la relation Spec-tête. Qu'en est-il de l'arabe – ou plus précisément des constructions VSO en AS?

L'assignation des rôles thématiques ne semble poser aucun problème particulier : la situation en AS est similaire à celle du français et de l'anglais : les rôles thématiques agent et thème sont assignés à l'intérieur du VP. La différence entre les deux types de langues peut être attribuée à la façon dont le cas nominatif est assigné. Contrairement au français et à l'anglais où le cas est assigné par INF à son spécifieur, le SN sujet en AS n'a pas besoin de monter à la position spec de IP et reçoit le cas sous gouvernement par INFL dans sa D-position, en l'occurrence spec de VP.

Pour récapituler, on pourrait affirmer qu'en AS le spec de VP est à la fois une position thématique et une position où le cas nominatif peut être assigné. Par contre, en français et en anglais, le rôle thématique d'agent est attribué au spec de VP qui est une position θ (position thématique) alors que le cas est assigné dans le spec de IP.

La question de l'assignation du cas nominatif en AS est loin d'être résolue définitivement. Parmi les problèmes qui subsistent et qui nécessitent une attention particulière, on peut citer celui posé par les structures SVO comme dans la configuration (5) *supra*, où le SN occupant la position [spec, IP] porte la marque du nominatif. Peut-on dire dans ce cas que l'AS admet deux positions où le cas nominatif peut être assigné?

Références

- Chomsky, Noam, *Théorie du gouvernement et du liage*, Paris, pour la trad. fr., éd. du Seuil, 1991.
- Chomsky, Noam, *La Nouvelle syntaxe*, Paris, pour la trad. fr., éd. du Seuil, 1987).
- Chomsky, Noam, *Barriers*, MIT Press, 1986.
- Chomsky, Noam, « Some Notes on Economy of Derivation and Representation », in I. Laka et Mahajan (ed.), *Functional Heads and Clause Structure*, MIT Working Papers in Linguistics 10, Department of Linguistic and Philosophy, MIT, Cambridge, Massachusetts, 1989, p.417-454.
- Fassi Fehri, Abdelkader, « Generalized IP Structure, Case and VS Word Order », in *Actes du premier colloque international de la société de linguistique du Maroc*, Rabat, Editions OKAD, 1988, p. 75-113.
- Fassi Fehri, Abdelkader, *Issues in the Structure of Arabic Clauses and Words*, *Studies in Natural Languages and Linguistic Theory*, Kluwer Academic Publications, 1993.
- Koopman, Hilda et Sportriche, Dominique, « The Position of Subjects », *Lingua* 85, (North Holland), 1991, p. 212-252.
- Kuroda, Sige-Yuki., « (D')Accord ou pas d'accord : quelques idées générales concernant une grammaire comparative de l'anglais et du japonais », dans Pierre Pica (ed.), *Recherches Linguistiques de Vincennes 14/15. Formes hommage à Mitsou Ronat*, 1986, p.189-206. Pour la trad. fr. Presse de l'Université de Paris 8.
- Mesquine, Driss, *Catégories fonctionnelles et structures argumentales en arabe standard*, thèse de D.E.S., Université Sidi Mohammed Ben Abdellah, Fès, 1996.
- Mesquine, Driss, *La Théorie du gouvernement et du liage de Chomsky* (auto-édité), Meknès, 1999.
- Mesquine, Driss, *La Théorie du gouvernement et du liage : enjeux théorico-empiriques et investissement théorique*, thèse de doctorat, Université Sidi Mohammad Ben Abdellah, Fès, 2002.